

Le musée Guerre et Paix ressuscité dans les Ardennes

Culture & Loisirs | De notre correspondante à Novion-Portien (Ardennes), Marie Blanchardon | 28 janvier 2018, 15h11 | f t p



Novion-Portien (Ardennes). Le musée présente une impressionnante collection de matériel militaire issu des trois derniers conflits entre la France et l'Allemagne.
CDOB/CARL HOCQUART

Un nouveau lieu de mémoire a rouvert ses portes cette semaine : le musée Guerre et Paix à Novion-Portien (Ardennes). 3 M€ ont été consacrés à sa complète rénovation.

Les ombres des soldats, le son d'une rafale de tirs, le sol d'une tranchée, des impacts de balles... L'immersion est totale. Le visiteur emboîte, ici, le pas d'un soldat, là, celui d'un civil. Chaque espace du nouveau Guerre et Paix invite à faire un saut dans l'histoire. La grande, celle des trois derniers conflits avec l'Allemagne. Le long d'un parcours chronologique débutant en 1852 et s'achevant en 1945, le musée retrace sur 4 000 m² l'histoire de trois guerres : la franco-prussienne de 1870, la Première Guerre mondiale et le conflit de 1939-1945.

Après dix ans de fermeture pour travaux, le musée ardennais vient de renaître cette semaine. Ouvert en 2003, il avait dû fermer cinq ans plus tard à cause d'infiltrations. Son agencement intérieur a été complètement repensé. «Chaque conflit fait l'objet d'une couleur : rouge, bleu, kaki. C'est un repère pour le visiteur», précise Marie-France Devouge, responsable du musée.

Char M4 Sherman et canon allemand



(PHOTO/LP/MARIE BLANCHARDON)

Dans les vitrines, coiffes et uniformes côtoient des centaines d'armes. Un peu plus loin, ce sont des objets du quotidien : un phonographe ou un téléphone, qui rappellent le culte du progrès à l'approche de la Grande Guerre. «C'était important qu'on ne s'arrête pas à l'aspect militaire, qu'on explique les périodes d'avant-guerre ainsi que les dimensions économiques et techniques pour contextualiser les conflits», résume la responsable du lieu.

Une vaste collection de véhicules militaires est mise en avant dans les parcours. Plusieurs scènes avec du matériel lourd français sont reconstituées, un char M4 Sherman, un canon allemand et aussi une station d'écoute sont exposés.



(PHOTO/LP/MARIE BLANCHARDON)

«Nous présentons vraiment une histoire franco-allemande, précise Marie-France Devouge... Nous avons d'ailleurs travaillé en lien avec plusieurs musées allemands pour compléter nos collections.» Pour chaque période, l'histoire ardennaise est retracée. «On a cette légitimité à parler des trois guerres, car les Ardennes ont pris place dans la grande histoire, depuis la bataille de Sedan, en 1870, jusqu'à la percée allemande en 1940», détaille la directrice de l'établissement. Les Ardennes ont aussi été, rappelons-le, le seul département entièrement envahi par l'Allemagne durant la guerre de 1914-1918.

Pour mettre en relation ces époques de trouble avec des conflits contemporains, le musée propose au visiteur un espace singulier : intitulé Guerre et Paix, «il permet aux gens de réfléchir à ces notions à l'heure des attentats et des guerres d'un autre genre». Le musée attend 25 000 visiteurs par an.

Pratique. Musée Guerre et Paix en Ardennes, Novion-Portien, à 7 km de l'axe autoroutier A 34, entre Charleville-Mézières et Reims. Ouvert de 10 heures à 17 heures. Tarif : de 5 € à 8 €. Renseignements : www.guerreetpaix.fr.

Novion et Meaux : deux collections en immersion

«La marque de fabrique du musée de Novion, ce sont ses collections remarquables. Et sa particularité, c'est qu'il porte sur trois guerres contrairement à celui de Meaux (Seine-et-Marne), consacré uniquement à 1914-1918. Au musée Guerre et Paix, la mémoire est là, nous sommes le seul département à avoir subi ces trois guerres», rappelle Jacques Lambert, ancien professeur d'histoire à Charleville-Mézières et spécialiste des conflits ardennais.

En termes de visite, les deux musées offrent une approche thématique et chronologique. «L'idée, c'est de proposer des visites immersives, de faire ressentir les choses. En cela on est assez proche de Meaux», estime Marie-France Devouge, la responsable du musée Guerre et Paix en Ardennes. Les deux établissements se positionnent à la fois comme musée d'histoire et centre d'interprétation. En revanche, avec près de 100 000 visiteurs par an, le musée francilien est bien loin devant son cousin ardennais qui espère attirer 25 000 visiteurs. Reste à savoir si, dans dix ans, ce dernier aura su trouver son public.